

DIOCÈSE DE PARIS
PAROISSE
SAINT-EUGÈNE - SAINTE-CÉCILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



SAMEDI 2 MAI 2026
MESE DE 15H30

CÉLÉBRÉE SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

NICOLE & ADAM SACREMENT DE MARIAGE





Nous remercions de tout notre cœur :

- *Nos familles, nous ayant aimés, chéris et accompagnés en tout lieux et depuis toujours. Merci du plus profond de nos cœurs.*
- *Notre très cher et dévoué Curé, qui nous a solidement préparés au mariage, depuis sa célébration de nos fiançailles, et qui a toujours été généreux dans notre accompagnement spirituel.*
- *Nos amis, nos témoins, demoiselles et garçons d'honneur, pour leur implication quant à la préparation du mariage, de qui la présence aimante fut grandement appréciée.*
- *Messieurs les abbés Grodziski, Gubitoso, Cuchet, de Labarre, Iborra, Laurent, Toulza et Laguérie pour leurs précieux enseignements et leur temps durant ces années de conversion et de préparation.*
- *Monsieur le cérémoniaire ainsi que les servants de messe, monsieur le maître de chapelle ainsi que la Schola Sainte-Cécile et enfin la régie pour leur dévotion, pour leur présence indispensable afin de magnifier ce sacrement et perpétuer cette magnifique liturgie.*
- *Vincent Rigot, le talentueux organiste titulaire de notre belle paroisse.*
- *Notre chère Maggie, qui a veillé à ce que l'église soit embellie et florissante en ce jour de grâce.*
- *Chaque personne qui aura contribué à faire de ce jour, un jour inoubliable.*
- *Et surtout Dieu, qui nous a placé sur le chemin l'un de l'autre, et sans qui rien n'aurait été possible.*

Un immense merci.



PROCESSION D'ENTRÉE

Salve festa dies – chant processional pascal des Églises des Gaules – Texte et mélodie de Saint Venance Fortunat, évêque de Poitiers (VI^{ème} siècle) – adaptation & harmonisation : Henri de Villiers & Touve Ratovondrahety

R. Salve festa dies,
toto venerabilis ævo,
Qua Deus, infernum
vicit et astra tenet.

V. Ecce renascentis
testatur gratia mundi.
Omnia cum Domino
dona redisse suo.

V. Namque triumphanti
post tristia tartara Christo,
Undique fronde nemus,
gramina flore favent.

R. Salut, jour de fête,
vénérable à travers tous les âges,
Où Dieu vainqueur de l'enfer
prend possession des cieux.

V. Voici que la grâce
du monde renaissant atteste que
tous les dons du Seigneur
sont revenus à lui.

V. Car pour fêter le triomphe
du Christ sur le sombre enfer,
partout le bois se pare de feuillage
et le gazon de fleurs.

CHANT SOLENNEL DU VENI CREATOR

Avant leur engagement solennel, on prie le Saint-Esprit de venir sur les futurs mariés pour les inspirer.

Veni creator spiritus – polyphonie de Henry du Mont (1610 † 1684), maître de la chapelle du roi Louis XIV, organiste de Saint-Paul et du duc d'Anjou

Veni Creátor Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia
Quæ tu creásti péctora.

Qui Paráclitus díceris,
Donum Dei altíssimi,
Fons vivus, ignis, carítas,
Et spirítalis únctio.

Tu septifórmis múnere,
Dextræ Dei tu dígitus,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

Accénde lumen sénsibus,
Infúnd(e) amórem córdibus,
Infirma nostri córporis
Virtúte firmans pépeti.

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus :
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Te utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

Viens, Esprit Créateur,
Visite les âmes des tiens,
Emplis de la grâce d'en-haut
Les cœurs que tu as créés.

Toi qui est dit le Paraclet,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, feu, amour,
Et spirituelle onction.

Tu es l'Esprit aux sept dons,
Le doigt de la dextre de Dieu,
L'Esprit promis par le Père,
Qui inspire nos paroles.

Allumes-en nos sens ta lumière,
Déverse ton amour en nos cœurs,
Guéris nos corps
En leur conférant ta force.

Repousse l'ennemi au loin,
Et donne-nous la paix bien vite ;
Sous ta conduite & ton conseil
Nous éviterons tout danger.

Donne-nous par toi de connaître le Père,
Que nous connaissions aussi le Fils ;
Et qu'en toi, leur commun Esprit
Nous croyions en tout temps.

Glória Patri Dómino,
Natóque qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

✠. Emítte Spíritum tuum, et creábuntur.

✠. Et renovábis fáciem terræ.

Orémus. – Deus, qui hodiérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum tuum.

✠. Amen.

*Gloire au Seigneur : au Père
Et au Fils, qui des morts
Est ressuscité, et au Paraclet,
Dans les siècles des siècles. Amen.*

✠. Envoie ton Esprit, et tout sera créé.

✠. Et tu renouvelleras la face de la terre.

Prions. – Dieu qui en ce jour a enseigné les cœurs de tes fidèles par l'illumination du Saint Esprit, donne-nous, par ce même Esprit, le goût de la droiture et la joie d'éprouver toujours sa consolation. Par le Christ Notre Seigneur.

✠. Ainsi soit-il.

PRÔNE

Le prône est le temps où l'Église donne la parole aux intentions concrètes de la communauté : annonces, prières particulières et recommandations, afin de relier la célébration sacrée à la vie réelle des fidèles, ici spécialement à celle des époux.



ÉCHANGE DES CONSENTEMENTS

Suivant une tradition slave, les fiancés ont choisi d'échanger leurs consentements les mains posées sur un crucifix : ils souhaitent ainsi matérialiser le fait que le Christ est le cœur et le fondement de leur couple et de leur foyer. En voyant leurs mains étendues sur la Croix, on comprend que si le mari abandonne sa femme et si la femme abandonne son mari alors c'est la Croix qu'ils abandonnent et rejettent. Après la cérémonie, le crucifix occupera une place d'honneur dans leur maison ; il deviendra le centre de la prière familiale car ils ont la conviction que leur famille est née de cette Croix. Si un problème survient, si un conflit éclate, c'est devant elle que les époux viendront trouver secours, déposer leur souffrance et échanger leur pardon. Ils apprendront à leurs enfants à vénérer cette Croix d'un amour sincère.

Le prêtre – **Adam**, voulez-vous prendre pour légitime épouse **Nicole**, ici présente, selon le rite de notre mère la sainte Église ?

L'époux – **Oui, je le veux.**

Le prêtre – **Nicole**, voulez-vous prendre pour légitime époux **Adam**, ici présent, selon le rite de notre mère la sainte Église ?

La mariée – **Oui, je le veux.**

Le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin ; il invite les époux à se donner la main droite et dit :

V. Ego conjungo vos in matrimonium, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

R. Amen.

V. Je vous unis par le mariage au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

Le prêtre asperge ensuite les époux d'eau bénite.

BÉNÉDICTION DES ANNEAUX

L'anneau est le symbole de la fidélité que les époux se doivent l'un à l'autre. Il leur rappellera qu'ils se sont donnés aujourd'hui l'un à l'autre sans réserve.

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus. – Benedic, Domine, annulos hos, quem nos in tuo nomine benedicimus, ut quae eos gestaverit fidelitatem integram sponso suo tenens, in pace et voluntate tua permaneat, atque in mutua caritate semper vivat. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

V. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

V. Seigneur, exauce ma prière.

R. Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec ton esprit.

Prions. – Bénis, Seigneur, ces anneaux que nous-même bénissons en ton nom. Que ceux qui les porteront, gardant entre eux une fidélité inviolée, demeurent dans ta paix et ta volonté et vive toujours dans l'échange d'un mutuel amour. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Ensuite, le prêtre asperge les alliances d'eau bénite, en remet une au marié qui la glisse à l'annulaire gauche de son épouse, tandis que le prêtre dit :

℣. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

℞. Amen.

℣. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

℞. Ainsi soit-il.

La mariée prend alors l'autre bague et la glisse à l'annulaire gauche de son mari, tandis que le prêtre dit :

℣. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

℞. Amen.

℣. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

℞. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LES ÉPOUX

℣. Confirma hoc, Deus, quod operatus est in nobis.

℞. A templo sancto tuo, quod est in Jerusalem.

℣. Kyrie eleison.

℞. Christe eleison. Kyrie eleison.

℣. Pater noster. (secreto)

Et ne nos inducas in tentationem.

℞. Sed libera nos a malo.

℣. Salvos fac servos tuos.

℞. Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

℞. Et de Sion tuere eos.

℣. Esto eis, Domine, turris fortitudinis.

℞. A facie inimici.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Orémus. – Respice, quaesumus, Domine, super hos famulos tuos : et institutis tuis, quibus propagationem humani generis ordinasti, benignus assiste ; ut qui te auctore junguntur, te auxiliante serventur. Per Christum Dominum nostrum.

℞. Amen.

℣. Confirme, Seigneur, ce que tu viens d'opérer en nous.

℞. Depuis ton saint temple, qui est dans Jérusalem.

℣. Seigneur, aie pitié.

℞. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

℣. Notre Père (en silence)

℞. Mais délivre-nous du mal.

℣. Protège tes serviteurs.

℞. Qui espèrent en toi, mon Dieu.

℣. Envoie-leur, Seigneur, ton secours de ton sanctuaire.

℞. Et de Sion protège-les.

℣. Sois pour eux, Seigneur, une forteresse inexpugnable.

℞. A la face de l'ennemi.

℣. Seigneur, exauce ma prière.

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec ton esprit.

Prions. – Seigneur, daigne regarder vos serviteurs : accorde ton secours à l'institution du mariage, par laquelle tu as réglé l'accroissement du genre humain et, puisque c'est toi qui les unis, sois toi-même leur aide et leur garde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

℞. Ainsi soit-il.

MESSE POUR L'ÉPOUX & L'ÉPOUSE
MÉMOIRE DE SAINT ATHANASE, ÉVÈQUE ET CONFESSEUR
DOCTEUR DE LA SAINTE ÉGLISE



INTROÏT

III^{ÈME} TON – TOBIE VII, 15 & VIII, 19 – PSAUME CXXVII, 1

L'introït est une prière d'introduction, et se compose d'une antienne, d'un verset de psaume, suivi de la petite doxologie « Gloria Patri », puis de la reprise de l'antienne. L'introït de la messe pour l'époux et l'épouse est tirée du livre de Tobie, dans l'Ancien Testament : comme pour Tobie & Sara, c'est Dieu qui, par sa providence, prépare la rencontre & l'union des époux. Pendant le chant de l'introït par le chœur, le prêtre va monter à l'autel, pour rendre présent le sacrifice du Christ comme lorsque celui-ci est monté au Calvaire.

DEVS ISRAEL * conjúgat vos : & ipse sit vo-
biscum, qui misértus est duóbus únics : &
nunc, Dómine, fac eos plénius benedícere te.
Alleluia, alleluia.

Ps. Beati omnes qui timent Dominum : * qui
ambulant in viis ejus. –

V. Glória Patri, & Fílio, & Spirítui Sancto. *
Sicut erat in princípío, & nunc & semper, *
& in sæcula sæculórum. Amen.

*Que le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit
lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux
enfants uniques. Et maintenant, Seigneur, don-
nez-leur de vous bénir plus pleinement. Alle-
luia, alleluia. –*

Ps. Chantez au Seigneur un cantique nou-
veau, car il a fait des merveilles. –

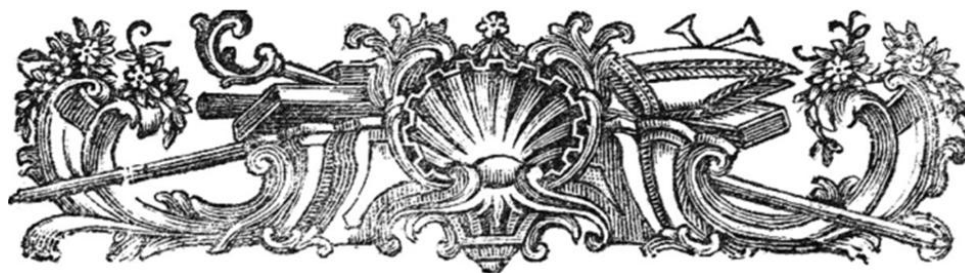
V. Gloire au Père, & au Fils, & au Saint-Es-
prit. Comme il était au commencement, &
maintenant, & toujours, & dans les siècles
des siècles. Amen.

KYRIE VIII - DE ANGELIS

Le Kyrie (du grec Κύριε - Seigneur) est alterné 9 fois, symbolisant le chant des neufs chœurs angéliques louant la Très-Sainte Trinité : les 3 premières invocations s'adressent au Père, les 3 suivantes au Fils, les 3 dernières au Saint-Esprit.

v. *Seigneur, aie pitié.* *Christ, aie pitié.* XV-XVI. s.

Y-ri- e, * e- lé- i-son. *iij.* Chríste,
Seigneur, aie pitié.
e- lé- i-son. *iij.* Ký-ri- e, e- lé- i-son. *ij.* Ký-ri- e
* ** e- lé- i-son.



COLLECTES

La collecte est une des trois oraisons variables propre à chaque la Messe, avec la secrète et la post-communion. Le nom « collecte » signifie la « réunion » des intentions et des cœurs.

V. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spírítu tuo

Orémus. – EXÁUDI nos, omnípotens et miséricors Deus : ut, quod nostro ministráte officio, tua benedictióne pótius impleátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Orémus. – EXAVDI, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis solennitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, eius intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Prions. – *Exauce-nous, Dieu tout puissant et miséricordieux : que le rite accompli par notre ministère reçoive son parfait accomplissement par ta bénédiction. Par Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

R. Ainsi soit-il.

Prions. – *Nous te supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous t'adressons en la solennité du bienheureux Athanase, ton Confesseur et Pontife, et de nous accorder, grâce aux mérites et à l'intercession de celui qui t'a si dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre Seigneur Jésus Christ ton Fils, qui vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

R. Ainsi soit-il.

LÉCTIO EPÍSTOLÆ BEÁTI PAVLI APÓSTOLI AD EPHÉSIOS

EPHÉSIENS V, 22-33

Lecture de l'épître du Bienheureux Paul Apôtre aux Ephésiens

Fratres : Mulieres viris suis súbditæ sint, sicut Dómino : quóniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclésiæ : ipse, salvátor córporis ejus. Sed sicut Ecclésiæ subjécta est Christo, ita et mulieres viris suis in ómnibus. Viri, dilígite uxóres vestras, sicut et Christus diléxit Ecclésiám, et seípsum trádidit pro ea, ut illam sanctificáret, mundans lavácro aquæ in verbo vitæ, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclésiám, non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquid hujúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent dilígere uxóres suas, ut córpora sua.

Qui suam uxórem dilígít, seípsum dilígít. Nemo enim umquam carnem suam ódio hábit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclésiám : quia membra sumus córporis ejus, de carne ejus et de óssibus ejus. Propter hoc relínquet homo patrem et

Frères, que les femmes soient soumises à leur mari comme au Seigneur, car le mari est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'Eglise, lui qui est le sauveur du Corps. Ainsi, de même que l'Eglise est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leur mari. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau, dans la parole de vie, pour faire paraître devant lui une Eglise resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel, mais sainte et immaculée. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même.

Aucun homme n'a jamais haï sa propre chair ; au contraire, il la nourrit et il la soigne, comme fait le Christ pour l'Eglise ; car nous sommes membres de son corps, nous sommes de sa chair et de ses os. Voilà

matrem suam, et adhaerébit uxóri suae: et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesiá. Verúmtamen et vos sínguli, unusquísque uxórem suam, sicut seípsum díligat: uxor autem tímeat virum suum.

pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, je l'affirme, par rapport au Christ et à l'Eglise. Et en ce qui vous concerne, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que sa femme respecte son mari.

ALLELUIA

VIII^{ÈME} TON – PSAUME XIX, 3

Alleluia, alleluia. – *V.* Míttat vobis Dóminus auxiliúm de sancto : et de Sion * tueátur vos.

Alléluia, alléluia. – V. Que le Seigneur vous envoie son secours de son sanctuaire ; que de Sion, il soit votre appui.

ALLELUIA

IV^{ÈME} TON – PSAUME CXXXIII, 3

Alleluia. – *V.* Benedícat vobis Dóminus ex Sion : qui fecit coelum * et terram. Alleluia.

Alléluia. – V. Que le Seigneur vous bénisse de Sion : lui qui a fait le ciel et la terre. Alléluia.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDVM MATTHÆVM

XIX, 3-6

Pour manifester notre respect envers Jésus-Christ, Parole de Dieu, l'assemblée se lève pour le chant de l'Évangile. Comme le prêtre, chacun trace avec le pouce, une petite croix sur son front, ses lèvres et son cœur : que notre intelligence, notre parole et notre cœur se conforment aux paroles de Notre Seigneur dans le saint Évangile.

In illo témpore : Accessérunt ad Jesum pharisæi tentántes eum, et dicéntes : Si licet hómini dimíttre uxórem suam quacúmque ex causa ? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab ínítio, másculum et féminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimíttet homo patrem et matrem, et adhaerébit uxóri suae, et erunt duo in carne una.

En ce temps-là, des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve, et ils lui dirent : « Est-il permis de répudier sa femme en toute espèce de cas ? » Il répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme, et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme ; et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

R. Laus tibi Christe.

R. Louange à toi, Seigneur Jésus.

*Après la première partie de la messe – appelée Messe des Catéchumènes - consacrée aux enseignements (lectures), la seconde partie de la messe – appelée Messe des Fidèles – commence. Elle comprend l'**offertoire** (préparation du sacrifice), le **canon** (offrande du sacrifice : le pain et le vin, changés en Corps et Sang de Jésus-Christ sont offerts à Dieu) et la **communión** au sacrifice.*



OFFERTOIRE

Le prêtre offre à Dieu la matière du sacrifice : le pain, fruit de la terre, & le vin, fruit de la vigne. Chaque membre de l'assemblée est invité à offrir son existence et son travail (manifesté par ce qu'on peut donner à la quête) pour louer Dieu.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

℣. Orémus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

℣. Prions.

RÉPONS DU PROPRE

IIND TON – PSAUME XXX, 15-16

Les nouveaux époux confient au Seigneur leur foyer & leur avenir.

In te sperávi, * Dómine : dixi : Tu es Deus meus : in mánibus tuis témpora mea. Alleluia.

En toi, Seigneur, j'ai espéré ; j'ai dit : « Tu es mon Dieu, mes jours sont dans ta main. » Alleluia.

Pendant les encensements de l'offertoire : Chantez, voix bénies – Hymne officiel de l'Etat du Vatican, composé initialement en l'honneur de Sa Sainteté le Bienheureux Pape Pie IX – paroles de Louis Gallet – musique de Charles Gounod (1818 † 1893)



SECRÈTES

La secrète – la seconde des trois prières variables de chaque messe - est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secretata en latin) pour le sacrifice. Elle est prononcée en silence par le prêtre. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne toute entière au service de Dieu.

Súscipe, quæsumus, Dómine, pro sacra conúbii lege munus oblátum : et, cujus largítor es óperis, esto dispósitor. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Accueille, Seigneur, le sacrifice que nous t'offrons pour cette union qu'une loi sainte a consacrée, et puisque tu en es l'auteur, accepte d'en être aussi le gardien. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

Sancti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis, quæsumus, Dómine, ánnua sollémnitás pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut, per hæc piæ placatiónis officia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per

Que la solennité annuelle de saint Athanase, ton Confesseur et Pontife, nous rende agréables à ta bonté, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de ta grâce. Par

Dóminum nostrum Jesum Christum
Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat
in unitáte Spíritus Sancti Deus...

*Notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui
avec toi vit & règne en l'unité du Saint
Esprit, Dieu...*

PRÉFACE DE PÂQUES

On se lève. En latin ecclésiastique, « préface » signifie « proclamation solennelle ». C'est en effet une solennelle proclamation d'action de grâces. Rendre grâces (c'est le sens même du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

V. ... per ómnia sæcula sæculórum

R. Amen

V. Dóminus vobiscum

R. Et cum Spíritu tuo

V. Sursum corda

R. Habémus ad Dóminum

V. Grátias agámus Dómino Deo nostro

R. Dignum et justum est

V. ... pour tous les siècles des siècles

R. Amen

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec ton esprit.

V. Élevons nos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

V. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu

R. Cela est digne et juste.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare : Te quidem, Dómine, omni tẽpore, sed in hoc potíssimum gloriósius prædicare, cum Pascha nostrum immolátus est Christus.

Ipsè enim verus est Agnus, qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriẽdo destrúxit, et vitam resurgẽdo reparávit.

Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiá cæléstis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicentes :

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te louer, Seigneur, en tout temps, mais plus triomphalement encore en ce jour où le Christ, notre Pâque, a été immolé.

C'est lui en effet l'Agneau véritable, qui a ôté les péchés du monde. Lui qui par sa mort a détruit notre mort, et par sa résurrection a réparé notre vie.

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archange, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :




SANCTVS VIII

La préface se termine par l'acclamation de tous les anges & saints du ciel qui se joignent alors à notre prière pour chanter le **Sanctus**. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe (Isaïe VI, 3), qui a entendu les Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant & se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu (il est coutume de s'incliner à leur imitation pendant le chant des trois mots **Sanctus**).

La deuxième partie vient de l'acclamation des enfants hébreux le jour rameaux lorsqu'ils ont acclamé l'entrée du Christ à Jérusalem (Matthieu XXI, 9). On trace sur soi le signe de la croix pendant le chant du **Benedictus**.

(XI) XII. s.

VI.  *Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Armées.*

Anc- tus, * Sanctus, Sanc- tus Dó- mi- nus De- us

Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire.

Sa- ba- oth. Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra gló- ri- a

Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

tu- a. Ho- sanna in excél- sis. Bene- díc- tus qui ve- nit

Hosanna au plus haut des cieux.

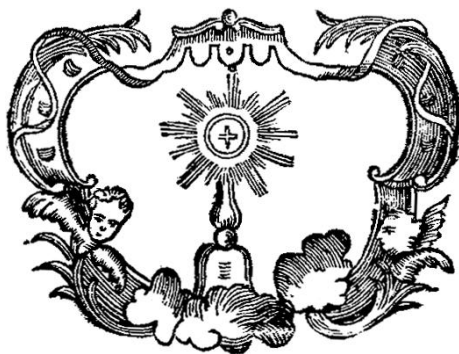
in nómi- ne Dó- mi- ni. Ho- san- na in excél- sis.



LE CANON DE LA MESSE

Nous entrons dans la partie la plus importante de la messe, avec la grande prière du Canon (« règle »), que le prêtre dit à voix basse. Le Canon est constitué depuis saint Grégoire le Grand au VI^{ème} siècle, mais certaines prières remontent au moins aux III-IV^{èmes} siècles. Les paroles de la consécration sont encore plus anciennes, puisque c'est le Christ lui-même qui les a prononcées. Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière & de se retrouver seul face à Dieu.

Le caractère propre de la messe réside dans l'actualisation du sacrifice du Christ accomplie par un prêtre ; cela se traduit par la consécration du pain et du vin, qui deviennent le corps et le sang du Christ, geste institué par Jésus lui-même la veille de sa mort. C'est par la messe que l'Église répond à l'ordre du Christ, « faites ceci en mémoire de moi », et rend manifestement présente dans le monde la présence éternelle de ce sacrifice.



À L'ÉLÉVATION

Le prêtre adore et élève le Corps du Christ pour le montrer aux fidèles, qui joignent leur adoration à la sienne dans un profond silence. Il accomplit ensuite le même geste avec le Sang du Christ, dont il élève le calice.

Les servants d'autel utilisent des clochettes au moment de la consécration pour rappeler que ce moment est le plus important de la sainte Messe. On sonne une fois au début de la consécration, trois fois lors de l'élévation de l'hostie, trois fois lors de l'élévation du calice et une fois à la fin de la consécration.

O salutaris - adaptation depuis un Cherouvikon russe tiré du recueil dit du "Vieux Siméon" (1903)

O salutaris Hóstia,
Quæ coeli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxiliúm.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confidit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.

Ó victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donne-nous puissance, force et secours.

Ó vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En toi se confie la France,
Donne-lui la paix, conserve le lys.

Au Seigneur un et trine
Soit la gloire sempiternelle ;
Qu'il nous donne dans la patrie
La vie qui n'a pas de terme. Amen.



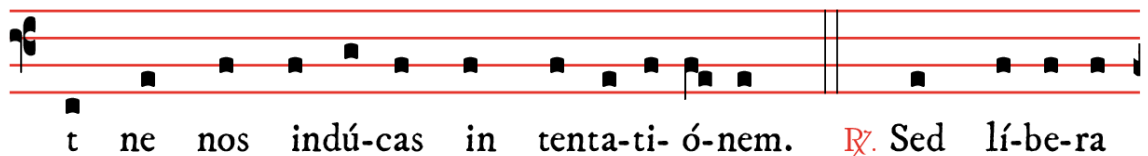


À L'Oraison Dominicale

Le célébrant, agissant « in persona Christi » (comme s'il était le Christ), nous enseigne à prier comme le Seigneur l'a fait à ses disciples (Matthieu VI, 9-13 et Luc XI, 2-4) et chante seul :

PATER NOSTER, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum ; advéniait regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ; et dimitte nobis débita nostra, sicut et nos dimittimus debitóribus nostris ;

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à nos débiteurs ;



nos a ma-lo.

*Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. **R.** Mais délivrez-nous du mal.*

BÉNÉDICTION NUPTIALE APRES LE PATER

Le prêtre se tourne alors vers les époux agenouillés et dit sur eux les oraisons suivantes de la bénédiction nuptiale, tandis que les témoins dépliant sur eux le pallium :

Oremus. - Propitiâre, Dómine, supplicatióibus nostris, et institútis tuis, quibus propagatióem húmáni géneris ordinásti, benígnus assiste : ut, quod te auctóre júngiturn, te auxiliánte servétur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Ŕ. Amen.

Oremus. - Deus, qui potestáte virtútis tuæ de níhilo cuncta fecísti : qui dispóitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei factó, ídeo inseparábilis mulieris adjutórium condidísti, ut femíneo córpori de viríli dares carne princípium, docens quod ex uno placúisset instítui, numquam licére disjúngi : Deus, qui tam excellénti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclésiæ sacraméntum praesignáres in fœdere nuptiárum : Deus, per quem múlier júngitur viro, et societas princípáliter ordináta, ea benedictióne donáta, quæ sola nec per originális peccáti poenam, nec per dilúvii est abláta senténtiam : respice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritáli jungénda consórtio, tua se expetit protectióne muníri : sit in ea jugum dilectiúnis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatríxque sanctárum permáneat feminárum: sit amábilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longaéva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis ille auctor praevaricatiúnis usúrpet : nexa fidei mandátisque permáneat : uni thoro juncta, contáctus illícitos fúgiat : múniat infirmitátem suam róbre disciplínae : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis caeléstibus erudíta : sit fœcúnda in sóbole, sit probáta et ínnocens: et ad beatórum réquiem, atque ad caeléstia regna pervéniat : et vídeant ambo filios filiórum suórum, usque in tértiam et

Prions. – *Soyez propice à nos supplications, Seigneur, et prêtez votre bienveillant concours aux institutions sur lesquelles vous avez fondé la propagation du genre humain : afin que ce qui est uni, de par votre autorité, soit aussi gardé par votre secours. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

Ŕ. Ainsi soit-il.

Prions. – *O Dieu, qui par l'effet de Votre vertu souveraine avez tiré de rien toutes choses ; qui après avoir harmonieusement ordonné les premiers éléments de l'univers, et fait l'homme à l'image de Dieu, lui avez donné l'aide inséparable de la femme ; et tirant le corps de cette femme de la chair même de son mari, pour montrer qu'il ne serait jamais permis de séparer ce que Vous faisiez sortir de l'unité ; ô Dieu, qui avez consacré l'union conjugale par un mystère si sublime que Vous symbolisez d'avance dans l'union nuptiale le mystère du Christ et de l'Église ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme et de qui la société, ainsi établie à l'origine, reçoit la seule bénédiction qui n'ait été enlevée, ni par le châtiment infligé pour la faute originelle, ni par la sentence qui amena le déluge : regardez d'un œil propice votre servante que voici : sur le point d'être liée par l'union conjugale, elle implore la sauvegarde de votre protection ; qu'en elle soit le joug de l'amour et de la paix ; qu'elle soit dans le Christ épouse fidèle et chaste ; qu'elle suive constamment l'exemple des femmes illustres par leur sainteté ; qu'elle soit pleine de charme pour son mari comme Rachel, sage comme Rebecca ; qu'elle ait une longue vie de fidélité, comme Sara ; que l'antique auteur de la prévarication n'ait rien à revendiquer en elle de ses actes ; qu'elle demeure fidèle à la foi comme aux commandements ; que liée à son seul époux elle fuie tout contact illicite ; qu'elle fortifie sa faiblesse par la pratique d'une vie bien réglée ; qu'elle soit pleine de dignité dans sa modestie ; imposante dans sa*

quartam generatiónem, et ad optátam pervéniant senectútem.

Per eúmdem Dóminum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Puis le prêtre se retourne vers l'autel et continue la suite de la messe.

V. Per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

V. Pax † Domini sit † semper vobis † cum

R. Et cum Spíritu tuo.

pudeur ; bien instruite des enseignements célestes ; qu'elle jouisse d'une heureuse fécondité ; qu'elle soit d'une vertu éprouvée, et sans reproche ; qu'elle obtienne en partage le repos des bienheureux et le royaume du ciel, et que tous les deux voient les fils de leurs fils jusqu'à la troisième et la quatrième génération, en jouissant d'une vieillesse enviable. Par notre même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Pour tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Que la paix † du Seigneur † soit toujours avec † vous.

R. Et avec votre esprit.

AGNVS DEI VIII

« Agneau de Dieu » est le nom donné au Christ par saint Jean Baptiste (Jean I, 29), dans lequel est contenue l'image du sacrifice de l'agneau innocent conduit au sacrifice. C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons à trois reprises avec contrition.

XV. s.

VI.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.



- gnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di : mi- se- ré-

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : aie pitié de nous.

re no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di :

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde : donne-nous la paix.

mi- se- ré- re no- bis. A- gnus De- i, * qui tol- lis peccá- ta mun- di :

dona no- bis pa- cem.

PRÉPARATION À LA COMMUNION

Confíteor Deo omnipoténti,
beátæ Mariæ semper Virgini,
beáto Michaéli Archángelo,
beáto Ioánni Baptístæ,
sanctis Apóstolis Petro et Páulo,
ómnibus Sanctis, et tibi pater :
quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et
ópere :
mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

Ideo precor beátam Mariám semper Vir-
ginem,
beátum Michaélem Archángelum,
beátum Ioánnem Baptístam,
sanctos Apóstolos Petrum et Páulum,
omnes Sanctos, et te, pater,
oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Misereátur vestri omnipotens Deus, et
dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vi-
tam æternam.

R. Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem, et remissionem
peccatórum vestrórum, tríbuat vobis
omnipotens et miséricors Dóminus.

R. Amen.

Après avoir lui-même communié, le prêtre se tourne vers les fidèles, leur présente la sainte Hostie en prononçant ces paroles :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta
mundi.

**R. Dómine, non sum dignus ut intres sub
tectum meum, sed tantum dic verbo
& sanábitur ánima mea. (ter)**

*Je confesse à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie toujours vierge,
au bienheureux Michel Archange,
au bienheureux Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les saints et à vous mon père,
que j'ai beaucoup péché, par pensées, par
paroles et par actions.*

*C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très
grande faute.*

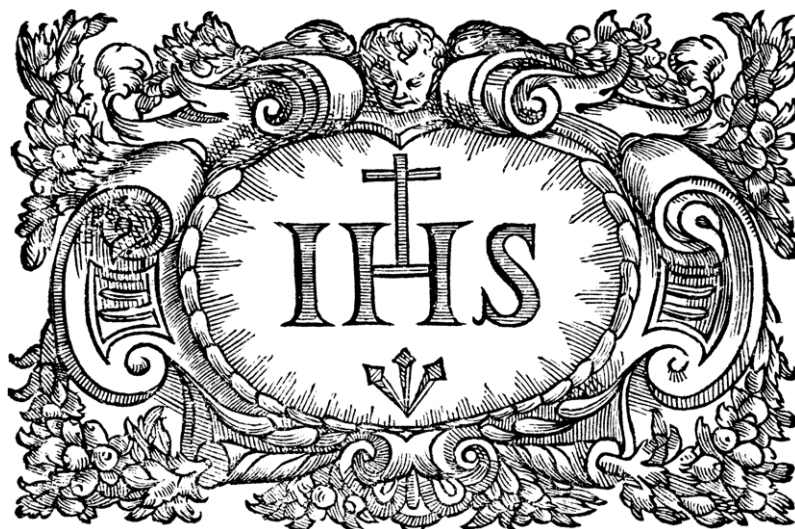
*C'est pourquoi je supplie la bienheureuse
Marie toujours vierge,
le bienheureux Michel Archange,
le bienheureux Jean-Baptiste,
les saints Apôtres Pierre et Paul,
tous les saints et vous mon père,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

*Que Dieu tout-puissant vous fasse miséri-
corde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous
conduise à la vie éternelle.*

*Que le Seigneur tout-puissant et miséricor-
dieux vous accorde le pardon, l'absolution et
la rémission de vos péchés.*

*Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les
péchés du monde.*

**R. Seigneur, je ne suis pas digne que tu
entres sous mon toit, mais dis seulement
une parole & mon âme sera guérie.**



COMMUNION

La communion est le moment par excellence d'union avec Dieu. « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » (Jean VI, 57).

À NOS FAMILLES & AMIS :

Pour recevoir le sacrement de communion, l'Église rappelle qu'il faut être **baptisé catholique**, en **état de grâce**, c'est-à-dire ne pas avoir de péchés graves sur la conscience, et respecter le **jeûne eucharistique** (être à jeun depuis au moins une heure au moment de communier, par respect pour les Saintes Espèces). Nul n'est tenu de communier, à plus forte raison lorsque ses dispositions propres ne l'y portent pas.

Dans la forme traditionnelle, la communion se reçoit sur les lèvres uniquement, et dans la mesure du possible, à genoux.

Lauda Sion Salvatorem – plain-chant d'Amiens – les fidèles sont invités le refrain avec la schola

Lentement

The image shows two staves of musical notation for the plain-chant 'Lauda Sion Salvatorem'. The first staff begins with a large 'L' and contains the lyrics 'AU-DA, Si-on, Sal-va-to-rem, Lau-da du-cem et Pas-'. The second staff continues with 'to-rem, In hym-nis et can-ti-cis.' The notation consists of square neumes on a four-line staff with a clef and a key signature of one flat.

Loue, Sion, ton Sauveur, Loue ton chef et ton pasteur Par des hymnes et des cantiques.

Quantum potes, tantum aude :
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

LAUDIS thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

Quem in sacrae mensa cenae,
Turbae fratrum duodenae
Datum non ambigitur.

SIT laus plena sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim sollemnis agitur,
In qua mensae prima recolitur
Hujus institutio.

*Ose autant que tu peux :
Il est au-dessus de toute louange,
Tu ne peux le louer assez.*

*Le motif spécial de louange
Qui t'es proposé aujourd'hui,
C'est le Pain vivant et vivifiant,*

*Qui au banquet sacré de la Cène,
Au groupe des douze frères,
Fut donné sans ambiguïté.*

*Que ta louange soit pleine et sonore,
Qu'elle soit belle et délicieuse,
Une jubilation pour nos âmes.*

*Voici en effet le jour solennel
En lequel on fait mémoire
De l'institution du premier banquet.*

Antienne du Propre

VI^{ÈME} TON – PSAUME CXXVII, 4 & 6

Ecce sic benedicetur * omnis homo, qui timet Dominum : et videas filios filiorum tuorum : pax super Israël. Alleluia.

Voilà comment sera béni tout homme qui craint le Seigneur. Puisses-tu voir les enfants de tes enfants ! Paix sur Israël ! Alléluia.

Prière pour la France, sur le VI^{ème} ton royal – harmonisation traditionnelle de Notre-Dame de Paris

VI. ROY.



ómi-ne salvam fac Gállí- am : * et exáudi nos in di- e, qua in-



vo-ca-vé-rimus te.

*Seigneur, sauve la France, * et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons.*



POSTCOMMUNIONS

Dans la postcommunion, 3^{ème} oraison variable de chaque messe, nous demandons à Dieu que la celle-ci porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne.

V. Dóminus vobíscum

R. Et cum Spírítu tuo

Orémus. – Quæsumus, omnípotens Deus : institúta providéntiæ tuæ pio favóre comítare ; ut, quos legítima societáte con-néctis, longæva pace custódiás. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Orémus. – Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Athanási Confessoris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Prions. – Dieu tout-puissant, daigne accom-pagner de ta grâce ce que ta Providence a disposé ; et ceux que tu as unis légitime-ment, garde-les dans une longue paix. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Prions. – Dieu, qui récompense les âmes fi-dèles, accorde-nous de recevoir notre pardon, grâce aux prières du bienheu-reux Athanase, ton Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre Seigneur Jésus Christ ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.



BENEDICAMUS DOMINO XVIII

Béniſsons le Seigneur. *Rendons grâces à Dieu.*



ene-di-cámus Dómi-no. **R̄.** Dé-o grá-ti-as.

BÉNÉDICTION DES ÉPOUX

V̄. Dóminus vobíscum.

R̄. Et cum spírítu tuo.

Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adimpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis filios filiórú vestrórú usque ad tértiam et quartam generatióem, et póstea vitam aetérnam habeátis sine fine : adjuvante Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spírítu Sancto vivit et regnat Deus, per ómnia saécula saéculorum.

R̄. Amen.

V̄. *Le Seigneur soit avec vous.*

R̄. *Et avec ton esprit.*

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous et vous donne la plénitude de sa bénédiction, en vous accordant de voir les fils de vos fils jusqu'à la troisième et quatrième génération, pour jouir ensuite sans fin de la vie éternelle, par la grâce de Notre-Seigneur, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles.

R̄. *Ainsi soit-il.*

Le célébrant peut faire ici une monition aux époux sur leurs devoirs de foyer chrétien, puis il les asperge d'eau bénite.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, † et Spírítus Sanctus.

R̄. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, Père, & Fils, † & Saint-Esprit.


R̄. *Ainsi soit-il.*



AU DERNIER ÉVANGILE

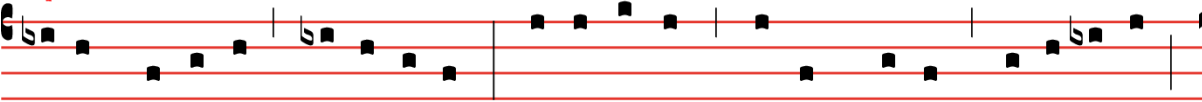
Regina cœli – mise en polyphonie d'après Charles de Courbes (1622)

VI. *Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia,* *Car celui que vous avez mérité*




e-gí-na cœ-li * læ-tá-re, alle-lú-ia : Qui-a quem me-ru-

de porter, alléluia, *Est ressuscité, comme il l'avait dit, alléluia,*



ísti portá-re, alle-lú-ia : Re-surréx-it, si-cut dix-it, alle-lú-ia :

Priez pour nous Dieu, alléluia.



Ora pro no-bis De-um, alle-lú-ia.

CONSÉCRATION DU NOUVEAU FOYER À LA SAINTE VIERGE

Après le dernier Évangile, les époux se rendent en procession à l'autel de la Vierge pour y réciter l'acte de consécration.

Sainte Marie, mère de Dieu, gardez-nous des cœurs d'enfants, purs et transparents comme une source.

Obtenez-nous des cœurs simples, qui ne savourent pas les tristesses, des cœurs magnifiques à se donner, tendres à la compassion, des cœurs fidèles et généreux, qui n'oublient aucun bien et ne tiennent rancune d'aucun mal.

Faites-nous des cœurs doux et humbles, aimants sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur, devant votre divin Fils.

Des cœurs grands et indomptables, qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse, des cœurs tourmentés de la gloire de Jésus-Christ, des cœurs blessés de son amour, et dont les plaies ne guérissent qu'au ciel.

Ô Mère bien-aimée, vous qui connaissez si bien les voies de la sainteté et de l'amour, apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité, à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention. Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle, ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ; tournez vers nous vos regards miséricordieux, attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs, emportez-nous dans la lumière et dans l'amour ; emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux.

Que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de la pensée de Dieu, mais que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste mystère, jusqu'au jour où notre âme, pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine, verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'Unité.

Ainsi soit-il.

O ma Reine, ô Vierge Marie - Cantique et mélodie du R.P. Louis Lambillotte, s.j. (1796 † 1855),
maître de chapelle et directeur de musique de la Compagnie de Jésus

Refrain

O ma Reine, ô Vier - ge Ma - ri - e, Je vous do - ne mon

4
cœur, Je vous con - sa - cre pour la vi - e Mes pei - nes, mon bon -

Couplet

8
heur. Je me donne à vous, ô ma Mè - re, Je me jette en vos

12
bras; Ma - rie, ex - au - cez ma pri - è - re, Ne m'a - ban - don - nez

16
pas, Ma - rie, ex - au - cez ma pri - è - re, Ne m'a - ban - don - nez pas.

**R. O ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie,
Mes peines, mon bonheur.**

1. Je vous donne mon corps, mon âme
Aujourd'hui pour jamais
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. *(bis)*
2. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir ;
Marie, ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir. *(bis)*
3. Je vous donne toutes mes larmes
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie, ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs. *(bis)*
4. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! faites que je meure
En vous aimant toujours. *(bis)*
5. A Jésus, à sa douce Mère,
Gloire, amour en tous lieux !
Marie, en nos cœurs sur la terre
Régnez ainsi qu'aux cieux. *(bis)*



SIGNATURE DES REGISTRES ET SORTIE DES MARIÉS

Pendant que les mariés et leurs témoins signent les registres en sacristie, l'assemblée est invitée à rejoindre le parvis de l'église afin de recevoir les jeunes mariés.



Schola Sainte Cécile
Direction : Henri de Villiers
À l'orgue, Vincent Rigot